

## **SPACE OUT**

**Entretien avec Lynda Gaudreau**

**par Virginie Riopel**

Novembre 2009

*Virginie Riopel : D'où est venue l'idée d'une collaboration entre ta compagnie et le Département d'histoire de l'art de l'UQÀM ?*

Lynda Gaudreau : Je croise Marie Fraser depuis quelques années déjà. M'informant qu'elle enseignerait le cours « Organisation d'une exposition » au moment où j'allais lancer le nouvel espace de création *DE STUDIO*, je lui ai d'emblée proposé d'inviter le groupe d'étudiants en histoire de l'art à réfléchir à ce lancement avec moi. Une vingtaine de collaborateurs-étudiants de plus ça ne pouvait mieux tomber ! Mon objectif est d'en faire un studio de chorégraphes dans une approche interdisciplinaire ; l'idée de l'inaugurer avec une exposition organisée par des jeunes donne le ton. J'expérimente depuis peu une nouvelle série : *OUT*, je leur ai proposé de travailler au projet portant le titre *SPACE OUT*.

*L'exposition se veut une expérience totale par la cohabitation et l'interrelation de différents médiums. Quel est pour toi le rôle de la danse au sein d'un projet interdisciplinaire ?*

En fait, la danse se fait en collaboration avec plusieurs médiums. Les artistes en danse sont très familiers avec les collaborations, souvent par le biais de « commandes » auprès de compositeurs, d'artistes en art visuel ou autres. Penser la chorégraphie en interdisciplinarité exige de partager des questions de travail avec des artistes d'autres disciplines. Un plasticien, un mathématicien et un chorégraphe peuvent travailler sur une question commune, relative à l'espace, et s'enrichir mutuellement. La chorégraphie qui s'émancipe sous cette modalité est extrêmement stimulante. Un des objectifs du nouvel espace de création est justement de susciter ces échanges entre penseurs et créateurs. Les projets qui vont en émerger traiteront de questions relatives à l'espace et au mouvement. Ces concepts sont abordés par les artistes œuvrant en vidéo, photographie, sculpture, peinture, architecture. *DE STUDIO* permettra de réunir ces artistes avec ceux de la chorégraphie au sein de projets de danse, ou l'inverse.

*Pourquoi as-tu choisi le nom DE STUDIO pour ton espace laboratoire et quel rôle veut-il occuper au sein la communauté culturelle ?*

*DE STUDIO* fait référence au travail quotidien de l'artiste. C'est également un clin d'œil au flamand : la traduction littérale de « le studio » est « De studio » en néerlandais. Mes moments de studio les plus importants ont été chez les flamands. Et puis bien sûr, il y a le côté rigolo : *DE STUDIO*, comme LE studio.

Il n'y a pas à Montréal d'endroit dédié à la réflexion en chorégraphie et plus largement sur la création. J'ai la chance de travailler en Europe depuis plus de quinze ans. La vitalité de la création là-bas tient beaucoup à la quantité de ce qui est présenté et aux multiples possibilités d'échanges intellectuels. Au cours des dernières années, j'ai travaillé à Montréal et ailleurs sur des projets de collaboration entre chorégraphes et plasticiens. Les artistes me disaient à quel point ce type de projet manquait. Malgré la multitude d'artistes à Montréal, chacun demeure relativement isolé lorsque vient le temps de travailler. En création, il est devenu clair à ce moment qu'il manquait réellement à Montréal un lieu de réflexion et d'échanges entre artistes.

L'espace est maintenant prêt. Il est idéal pour accueillir des artistes en résidence et organiser des activités et des présentations. Je souhaite en faire un studio expérimental en chorégraphie. Un espace où les questions les plus folles autour du corps et de l'objet seront lancées et où il sera possible de s'y attaquer le plus sérieusement du monde avec les artistes.

Dans un deuxième temps, je m'entoure d'un groupe d'artistes associés au studio. Nous réfléchissons ensemble aux projets qui y seront développés. Ces artistes participeront à la vie du lieu, à son développement, à ses activités de toutes sortes (présentations publiques, séminaires, résidences, enseignement). Les échanges que nous avons visent en à faire un espace unique de création. Un endroit où on aura envie de venir parce qu'il s'y passe des choses excitantes. On y verra ce qu'il y a de plus risqué et aussi ce qu'il y a de plus obscur. La liberté et l'audace sont les guides de ce projet.

Par ailleurs, la dimension internationale est incontournable pour cet espace. Je suis en lien avec plusieurs espaces de création à travers le monde. J'envisage à chaque année développer des échanges, des dialogues afin de permettre aux artistes de circuler de part et d'autre. C'est absolument essentiel.

*Quelle est ta définition de SPACE OUT ?*

*SPACE OUT* réfère à la fois à un espace *out*, ailleurs, et à un espace qui s'affiche, qui est *out there*. Le *SPACE OUT* c'est également l'espace qu'on ne voit pas, ou que l'on ne veut/peut pas voir. Les espaces qui disparaissent, les espaces invisibles dans lesquels on cohabite continuellement. Que ce soit dans nos espaces sociaux, politiques, ou tout simplement certains espaces se situant à d'autres échelles de notre perception.

Plus largement le terme *OUT* réfère à ce qui n'est pas *in*, à ce qui dérape, à ce qui est à côté et n'entre pas dans le moule.